

FEUILLETON

LE FILS

TROISIEME PARTIE

Les Grands Coeurs

(Suite)

—Qu'est-ce que cela? Un prétexte grossier... Il n'a certainement pas supposé que nous croirions à cette prétendue maladie de sa nièce; mais il fallait dire quelque chose, et c'est cela qu'il m'a écrit... Et voilà comment se conduit envers moi un homme de cœur qui est mon ami depuis quarante années! Oh! c'est trop fort! c'est trop fort!

Mais il ne s'aperçoit donc pas qu'il y a dans sa conduite quelque chose qui ressemble à de la lâcheté. Ah! ça, mais que pense-t-il donc de moi, de ma femme, de ma fille? Et c'est le comte de Systerne, un amiral de France, l'honneur même, qui m'offense aussi gravement.

Tout en parlant, le marquis marchait à grands pas dans son cabinet.

—Ah! reprit-il d'une voix creuse, il se contente d'un prétexte, le premier venu, et il recule devant une explication que son devoir l'oblige à me donner; mais il me la faut, cette explication, il me la faut et je l'aurai. Oui, je saurai le faire parler; d'ailleurs je l'y contraindrai, il parlera... Je suis le gardien de l'honneur de Coulange!

A ce moment, on frappa à la porte du marquis.

—Entrez, dit-il.

Par un violent effort de sa volonté, son agitation se calma subitement et son visage reprit son expression habituelle.

La porte s'ouvrit et Eugène entra. Le jeune homme avait une figure déterrée. Ses lèvres crispées, frémissantes, révélèrent une grande douleur. Il y avait de l'espoir dans l'effarement de son regard. Il tenait entre ses doigts un papier, une lettre ouverte. Lentement, il s'approcha du marquis et, sans prononcer une parole, il lui tendit la lettre.

Le marquis lut ce qui suit:

— Monsieur Eugène,

— Nous quittons Paris demain matin pour aller je ne sais où. Ah! je n'ai pas eu le courage de demander où l'on voulait me conduire. Que se passe-t-il? Je l'ignore. Je ne sais qu'une chose, c'est que je suis folle de douleur!

On me dit que notre mariage est devenu impossible, que je ne dois plus penser à vous. Ne plus penser à vous! Il faudrait alors empêcher mon cœur de battre... J'ai pleuré, je pleure encore. J'ai demandé à ma mère et à mon oncle, pourquoi ils brisaient mon cœur et détruisaient mon bonheur, ils ne m'ont rien expliqué, je ne sais rien.

Je ne peux douter de leur affection pour moi; certainement ils ne veulent pas mon malheur; pourtant, c'est par eux que je connais la souffrance.

On nous sépare, monsieur Eugène; mais si loin qu'on me mène, on n'empêchera pas mon âme de s'échapper pour aller vers la vôtre. On peut me dire et même m'ordonner de ne plus penser à vous, je ne peux pas obéir. On ne pourra pas éteindre ma pensée, m'ouvrir le cœur pour y prendre mon amour; on ne pourra pas m'empêcher de vous aimer toujours!

Je me souviens de ce que vous m'avez répété bien des fois pour vous le dire à mon tour: "Quoi qu'il arrive, Eugène, rien ne pourra nous désunir!" Je suis à vous, je veux rester à vous. Je ne doute pas de votre cœur, ne doutez pas de moi!

Je ne sais pas si je fais bien de vous écrire; c'est peut-être mal; mais, en prenant une plume, ce n'est pas ma raison que j'ai consultée.

Eugène, une étoile vient de paraître dans le ciel; je la vois briller à travers mes larmes et je l'appelle: "Espérance!"

— Votre fiancée.

—EMMELINE

—Oh! la noble enfant, murmura le marquis. —Vous le voyez, mon père, dit tristement Eugène, je dois renoncer à elle. Ah! mes sentiments ne m'ont pas trompé. Elle me dit de ne pas douter de son cœur. Chère Emmeline, je ne lui ferai pas cette injure. Son amour n'est pas moins grand que le mien. Hélas! nous souffrirons tous les deux. Et je ne peux rien faire pour elle, pas même la consoler, car je ne dois plus la revoir; nous sommes séparés pour toujours.

Le marquis prit la main du jeune homme et lui dit d'un ton affectueux: —Et cette étoile qu'Emmeline appelle "Espérance"?

Eugène se couvrit la tête.

—Elle ne brille pas pour moi, dit-il d'une voix oppressée; je n'ai plus rien à espérer. Mme de Valcourt et M. de Systerne ne me trouvent plus digne d'Emmeline.

—Eugène, tu oublies que tu es le fils du marquis de Coulange.

—Non, mon père; mais l'amiral de Systerne ne pense pas comme vous; il ne veut voir en moi que le fils d'une malheureuse fille qu'un crime a fait entrer dans votre maison.

—Oh! si cela était...

—Eh bien, mon père?

—L'amiral n'aurait plus en lui ni noblesse, ni grandeur.

—Je juge autrement. M. de Systerne, mon père; il n'est ni moins noble, ni moins grand, parce qu'il a des scrupules faciles à comprendre.

—Non, non, fit le marquis, il y a autre chose.

—Il n'y a que cela, mon père, et, vous le voyez, c'est assez. Je pourrais, fort de l'amour d'Emmeline et sûr d'être approuvé, par elle ne tenir aucun compte de l'obstacle qu'on met entre nous; mais mon devoir, ma dignité et l'honneur me défendent de rien tenter contre l'autorité de Mme de Valcourt et de M. de Systerne! Je dois forcément me soumettre à leur volonté.

—Malheureusement, quant à présent, je ne puis te donner aucun conseil, répondit M. de Coulange.

—Enfin, mon père, que vous a dit M. de Systerne?

—Ce qu'il m'a dit? Rien!

Le marquis prit le billet de l'amiral, qu'il avait jeté, froissé, sur un meuble, et le remit à Eugène en disant: —Tiens, voilà les belles raisons qu'ils me donnent, voilà comment il m'explique le départ de Mme de Valcourt et de sa fille.

—Oh! fit le jeune homme après avoir lu. Mais Emmeline se porte à merveille, mon père! s'écria-t-il. En vérité, je ne comprends pas.

—Je ne comprends pas plus que toi.

—Hier, quand vous avez vu M. de Systerne et que vous lui avez appris la vérité, que vous a-t-il dit? Qu'a-t-il répondu?

—Je n'ai pas vu l'amiral hier, et je ne l'ai pas trouvé chez lui ce matin quand je m'y suis présenté. Tu sais pourquoi, par la singulière lettre qu'il m'a écrite.

Eugène laissa voir sa surprise.

—Et c'est hier soir, dans la nuit, qu'Emmeline m'a écrit, murmura-t-il comme se parlant à lui-même.

Soudain, il se frappa le front. —Ah! je comprends, dit-il; c'est un nouveau coup que nous ont porté nos terribles ennemis.

—Cela n'est pas douteux, dit le marquis.

L'un de ces misérables, celui qui m'a parlé, m'a dit: "Vous n'épouserez pas Mlle de Valcourt."

Ce n'était point là une vaine menace.

(A suivre.)

Feuilles d'annonces

"Il est si souvent d'usage d'écrire le commencement d'un article dans un style élégant et intéressant, puis de changer tout-à-coup, son article en une réclame appelant l'attention du public sur les propriétés des Amers de Houbion pour encourager le peuple à en faire l'essai, et lui prouver qu'il ne doit pas employer d'autres remèdes."

"Le remède est si favorablement annoncé par les journaux de tous les partis et de toutes les dénominations religieuses, et il supplante toutes les autres médecines."

"Personne ne peut nier la vertu du houbion et les propriétés des Amers ont mûri beaucoup d'habiles en composant une médecine contre les bons résultats sont palpables."

Est-elle morte? "Non." "Elle a souffert et languit durant des années."

"Les médecins ne lui donnaient aucun soulagement."

"Et un bon jour les Amers de Houbion, dont les journaux lui avaient dit tant de bien, l'ont guérie."

"Vraiment! Vraiment!" "Combien nous devons être reconnaissants pour cette médecine."

Les souffrances d'une fille "Il y a onze ans notre fille était clouée sur le lit de douleur."

"Elle souffrait des maladies de reins, du foie, de rhumatisme et de débilité nerveuse."

"Elle était sous les soins des meilleurs médecins qui lui donnaient à l'usage des remèdes sans lui donner de soulagement, et maintenant elle est très bien après avoir fait usage des Amers de Houbion que nous avons impitoyablement pendant des années—L. PARENTS."

Un père qui se rétablit "Mes filles disent: "Comme notre père est mieux depuis qu'il fait usage des Amers de Houbion. "Il se rétablit vite après avoir souffert d'une maladie douloureuse incurable."

"Comme nous sommes heureuses qu'il fasse usage de vos Amers."

UNE DAME D'UTICA, N.Y.

JOUISSEZ De la Santé et du Bonheur

COMMENT? Faites comme d'autres ont fait.

Souffrez-vous de maladies des reins? "Le "Kidney Wort" m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par treize médecins à mourir dans six mois."

Vos nerfs sont-ils affaiblis? "Le "Kidney Wort" m'a guéri la faiblesse des nerfs, etc. lorsque l'on désespérait de mes jours."

Souffrez-vous de la maladie de Bright? "Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, plus ressemblant à du sang."

Souffrez-vous de la diabète? "Le "Kidney Wort" est le remède le plus efficace que j'aie pu trouver, il procure un soulagement presque immédiat."

Souffrez-vous de maladies du foie? "Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique du foie lorsque je demandais à mourir."

Souffrez-vous de douleurs dans le dos? "Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais ni lever, ni marcher, et que je me roulais hors de mon lit."

Souffrez-vous de maladies des reins? "Le "Kidney Wort" m'a guéri de maladies du rein et de toutes les autres maladies des reins, pendant des années, le traitement des médecins. Ce remède vaut son poids d'or."

Souffrez-vous de la constipation? "Le "Kidney Wort" facilite les évacuations et m'a guéri après que j'eus fait l'essai d'autres remèdes pendant plusieurs années."

Souffrez-vous de la malaria? "Le "Kidney Wort" est supérieur à tous les autres remèdes dont j'ai jamais fait usage dans mes pratiques."

Etes-vous bilieux? "Le "Kidney Wort" m'a guéri plus de bien que tous les autres remèdes que j'ai jamais fait usage de."

Souffrez-vous des hémorrhoides? "Le "Kidney Wort" m'a guéri radicalement des hémorrhoides qui coulaient. Le Dr. W. C. Kilian m'avait recommandé ce remède."

Etes-vous torturé par le rhumatisme? "Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamné et après que j'eus souffert pendant trois ans."

Aux femmes qui sont malades? "Le "Kidney Wort" m'a guérie d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui en ont fait usage en disent le plus grand bien."

Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé. Faites usage du KIDNEY-WORT Le Purificateur du Sang.

LOTUS OF THE NILE

C'est un des parfums les plus puissants et les plus durables. Une seule goutte suffit à parfumer un mouchoir et même un appartement entier. Il est renfermé dans des bouteilles à bouchons de verre d'un nouveau genre et verrouillé par tous les parfumeurs et les pharmaciens.

Comp. gén. J. Davis & Lawrence (SOLE AGENTS) MONTREAL

Toiles pour Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB ERRATT. MAGASIN PALAIS DE MEUBLES. 33 RUE RIDEAU.

N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

VIEUX DE 54 ANS

L'ELIXIR Végétal Balsamique

N. H. DOWNS

A subi une épreuve de CINQUANTE QUATRE ANS, et a été reconnu comme le meilleur remède contre les

Rhumes, la Toux, la Coqueluche et toutes les maladies des Pouxmons.

25 cts. et \$1.00 la Bouteille

VENDE PARTOUT, et par O. O. DACIER, Ottawa.

MAGASIN D'HABITS DE PRINTEMPS ET D'ETE

TOUTES SORTES DE CHAPEAUX

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en vendant à BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE CHEMISES

de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Vos Prix sont des plus Populaires.

VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE COLS, CRAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LANGE DE CORPS, etc.

277, RUE WELLINGTON, C. Gagné et Cie

5 mars, 1883

VER SOLITAIRE

Un éminent savant allemand a récemment découvert un "spécifique certain" extrait d'une racine contre le ver solitaire.

Le remède est agréable à prendre et n'affaiblit pas le patient, mais il a un effet magique sur le Ver Solitaire qui se détache de sa victime et passe facilement et tout entier, avec la tête, et étant encore en vie.

Un seul médecin s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué ne soit fois de produire son effet. Succès garanti, on n'exige ni paiement d'avance, que le ver ne soit sorti tout entier. Envoyez un timbre et vous recevrez une circulaire contenant les conditions.

HEYWOOD & Cie. 19 Park Place, New York

J. L. N. GUNTON, L. L. B. AVOCAT

124 Rue PRINCIPALE, Hull

45 Rue MURRAY, Ottawa

ASTHME

Oppression, Catarrhe, Emphysème pulmonaire Affections des Voies respiratoires

PAPIER et CIGARES de GICQUEL

Le Papier et les Cigares Gicquel calment à l'instant même les accès d'ASTHME les plus violents.

VIEUX DE 54 ANS

L'ELIXIR Végétal Balsamique

N. H. DOWNS

A subi une épreuve de CINQUANTE QUATRE ANS, et a été reconnu comme le meilleur remède contre les

Rhumes, la Toux, la Coqueluche et toutes les maladies des Pouxmons.

25 cts. et \$1.00 la Bouteille

VENDE PARTOUT, et par O. O. DACIER, Ottawa.

MAGASIN D'HABITS DE PRINTEMPS ET D'ETE

TOUTES SORTES DE CHAPEAUX

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en vendant à BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE CHEMISES

de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Vos Prix sont des plus Populaires.

VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE COLS, CRAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LANGE DE CORPS, etc.

277, RUE WELLINGTON, C. Gagné et Cie

5 mars, 1883

VER SOLITAIRE

Un éminent savant allemand a récemment découvert un "spécifique certain" extrait d'une racine contre le ver solitaire.

Le remède est agréable à prendre et n'affaiblit pas le patient, mais il a un effet magique sur le Ver Solitaire qui se détache de sa victime et passe facilement et tout entier, avec la tête, et étant encore en vie.

Un seul médecin s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué ne soit fois de produire son effet. Succès garanti, on n'exige ni paiement d'avance, que le ver ne soit sorti tout entier. Envoyez un timbre et vous recevrez une circulaire contenant les conditions.

HEYWOOD & Cie. 19 Park Place, New York

J. L. N. GUNTON, L. L. B. AVOCAT

124 Rue PRINCIPALE, Hull

45 Rue MURRAY, Ottawa

J. B. ARIAL, PEINTRE, DECORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER,

MARCHAND DE PRINTURE ET DE VITRES,

526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes

17 mars 1883

CHEMIN DE FER "CANADA" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

4 CONVOIS A PASSAGERS

Tous Les Jours CHARS PULLMAN.

Accordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le charbon de fer Grand Tronc, par le chemin de fer de la Nouvelle-Écosse, et les trains de la Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Ferries maritimes, et aux et les de Nouvelle-Angleterre, Troy, Albany et New York.

A partir du 2 Janvier 1884, les trains circuleront comme suit:

Partant d'Ottawa: Arr. à Montréal. 8.00 a.m. 11.35 a.m. 4.50 p.m. 8.20 p.m.

Part. de Montréal: Arr. à Ottawa. 8.45 a.m. 12.20 p.m. 4.30 p.m. 8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Bonaventure, et au changement de chars ni le locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrivent à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York v. à Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m. via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 6.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure, et s'acheminent de chars à vapeur sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est obéi pour n'importe quel ordre. Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du Temps méridien.

D. C. LINSLEY, Gérant

AU CLERGE OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'égales, tels que VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCENSOIIRS, CHANDELIERS, et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboires dorés au vermeil, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa. J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS

Ottawa, 29 Janvier 1884.

1a

POMMES POMME POMMES

Charles Donald & Co., 79, RUE QUEEN, LONDON, E. C.

Seront heureux de correspondre avec les propriétaires de vergers, les marchands et expéditeurs de pommes du Canada, en vue du commerce d'automne et du printemps.

M. Donald et Cie, donneront aussi les facilités accoutumées à leurs producteurs qui auraient besoin d'exporter.

21 juillet 1884

9a